

"Interview - Bertrand Charrier, commissaire général en charge des parcours"

"Comment choisissez-vous une étape ?"

Bertrand Charrier.

-Les collectivités sont candidates, à la base.

Donc, c'est étudier la faisabilité de leur candidature.

Là, c'est le Département de Charente-Maritime qui a porté cette candidature pour cette étape vraiment spécifique.

Donc, voilà, un travail, une approche en amont sur la faisabilité.

Ensuite, il y a deux volets, en fait : le volet communication, parce que c'est important de le faire savoir, et le volet technique.

On est venus il n'y a pas si longtemps.

À la rentrée, des pré-reconnnaissances avaient été faites.

Mais après, avec mes collègues des services sportifs, qui sont d'anciens coureurs professionnels, on fait une reconnaissance commune pour savoir exactement où on va passer, avant la présentation officielle du Tour de France.

"Quels critères ont été pris en compte pour cette étape ?"

Mettre en valeur et relier ces deux îles emblématiques.

À partir de là, ces îles n'étant pas si éloignées que ça, il a fallu imaginer une grande boucle à travers le département.

"Des caractéristiques techniques pour les routes ?"

Ça peut être des protections à mettre en place.

On a déjà vu tout ce qu'on pourrait mettre en place, beaucoup d'aménagements techniques pour guider le passage des coureurs.

Quand on est dans des centres-villes, pas slalomer, mais jongler entre les différents obstacles pour arriver à les sécuriser.

C'est la caractéristique du sport cycliste : il n'y a pas vraiment de stade.

C'est les routes, c'est la rue, donc c'est plus nous qui nous adaptons.

Après, les choses qu'on peut faire pour améliorer les choses...

On sait que l'état des chaussées va être surveillé d'ici là.

On sait qu'on trouvera des chaussées dans un bel état, mais quoi qu'il en soit, on prend la route telle qu'elle est.

"Sport et patrimoine, indissociables pour un Tour de France réussi ?"

Le premier élément qui a été pris en compte, c'est l'élément sportif : offrir un beau parcours pour les coureurs.

Ce jour-là, il n'y aura pas de difficulté en termes de relief, mais on passe beaucoup dans les marais, donc ça sera le vent qui risque de jouer les trouble-fête et de peser sur le scénario de cette étape.

Donc, le premier critère, bien sûr, est sportif.

Après, on en profite.

Il y a quelque chose qui est très agréable, c'est les vues d'hélicoptère.

On peut un peu divaguer, si vous voulez...

Du moins, le réalisateur peut divaguer et aller chercher les beaux paysages en parallèle du reportage sportif.